

Rapport sur l'inflation des prix des aliments de Loblaw

Les pressions inflationnistes deviennent plus complexes et plus difficiles à prévoir

Les pressions inflationnistes deviennent plus complexes et plus difficiles à prévoir.

Les données de l'indice des prix à la consommation (ICP) de mai indiquent que le coût des aliments continue d'augmenter, avec les aliments achetés en magasin en hausse de 4,3 % sur un an. Les conditions météorologiques, les récoltes, les coûts de transport et les perturbations de l'approvisionnement mondial continuent de jouer un rôle important. Cependant, la volatilité des prix de l'énergie, les incertitudes commerciales et les conflits géopolitiques ajoutent des pressions sur les coûts que l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement a plus de mal à anticiper.

Les fruits et légumes frais en sont un bon exemple : les conditions météorologiques, les coûts de l'énergie, les tarifs douaniers et les fluctuations des devises peuvent tous influencer les coûts simultanément. La faiblesse du dollar canadien exerce également une pression supplémentaire, car de nombreux produits et emballages importés sont vendus en dollars américains. Cette pression pourrait s'accroître davantage si les taux d'intérêt américains venaient à augmenter.

L'huile de soya démontre bien la manière dont ces nombreuses pressions peuvent se chevaucher. Cette matière première est utilisée dans la préparation d'aliments du quotidien, mais aussi pour la fabrication de diesel renouvelable et de biocarburants, créant ainsi une concurrence accrue pour le même ingrédient.

Compte tenu de tous ces facteurs, sans oublier que le coût de certaines matières premières est en fait en baisse, Loblaw doit continuer d'examiner attentivement les demandes d'augmentation de coûts de ses fournisseurs, en reconnaissant les pressions légitimes tout en remettant en question les hausses lorsque les coûts diminuent, se stabilisent ou ne sont pas justifiés.

À surveiller



Les tarifs douaniers exercent une pression supplémentaire sur le secteur des fruits et légumes, particulièrement sur certains légumes asiatiques importés. Bien que l'ampleur des répercussions varie selon les sources d'approvisionnement et les ententes conclues avec les fournisseurs, ces tarifs douaniers (pouvant atteindre 10 %) peuvent augmenter les coûts nets et ajouter un degré de complexité supplémentaire à l'établissement des prix des fruits et légumes.

10 %

Survol de l'inflation du prix des aliments

+3,2 %

Inflation globale
IPC de mai sur un an

+4,3 %

Aliments achetés
en magasins
IPC de mai sur un an

Indicateurs de pression

Sur un an,
sauf indication contraire

Pétrole brut **+64,1 %**

Huile de soya **+49,0 %**

Bœuf **+17,4 %**

Légumes frais **+9,0 %**

Fruits frais **+5,3 %**

USD **+1,3 % sur un mois**

Réduction des coûts



Cacao **-55 %**



Café **-27 %**



Riz **-17,6 %**



Sucre **-13,2 %**

Quels sont les facteurs d'augmentation du coût de l'épicerie?



Facteurs d'augmentation : Fruits et légumes frais

Sur un an, les prix des fruits frais ont augmenté de 5,3 % et ceux des légumes frais, de 9,0 %. Statistique Canada a notamment observé des hausses pour les petits fruits, les raisins, le chou-fleur, les tomates et la laitue.



Facteurs d'augmentation : Énergie et emballage

La hausse de 64,1 % du prix du pétrole brut sur un an se répercute sur les coûts du transport, de la fabrication et des emballages. La résine, utilisée dans les emballages des aliments, des produits ménagers et des produits de soins personnels, a augmenté de 19,4 % sur un an.



Facteurs d'augmentation : Devise

Le prix de nombreuses matières premières, intrants et produits importés est établi en dollars américains. Avec une hausse de 1,3 % du dollar américain d'un mois à l'autre, les fluctuations des devises constituent une autre source de pression sur les coûts pour plusieurs.



Facteurs d'augmentation : Huile de soya

L'huile de soya a augmenté de 49 % sur un an. Comme elle est utilisée dans les aliments de tous les jours comme les vinaigrettes et la mayonnaise, mais également dans la fabrication de diesel renouvelable et de biocarburants, la concurrence est accrue entre les producteurs d'aliments et de carburants.



Réductions de coûts : Cacao et café

Sur un an, le prix du cacao a diminué de 55 % et celui du café de 27 %. Les perspectives de récolte plus favorables et une amélioration attendue de l'offre contribuent à apaiser les hausses observées récemment sur les marchés.

Retour des jus concentrés surgelés

Un format pratique et familier dans une catégorie où les jus réfrigérés et non réfrigérés entraînent souvent des coûts plus élevés d'emballage, de transport et de transformation.

Trouver de la valeur autrement : le format d'un produit peut avoir autant d'importance que son prix en tablette; c'est encore mieux lorsque les deux sont pris en compte.

